



CHANTIERS

L'hôpital de Hautepierre, chantier majeur en site occupé à Strasbourg

Par Christian Robischon (Bureau de Strasbourg du Moniteur) - LE MONITEUR.FR - Publié le 24/03/2016 à 15:25

Mots clés : Établissement recevant du public (ERP) ou assimilé - Rénovation d'ouvrage

L'extension du CHU bat son plein. Le chantier requiert une série de précautions techniques pour avancer sans perturber les salles d'interventions médicales qui l'entourent.



© Bouygues Bâtiment Nord-Est - Le gros œuvre doit achever en septembre prochain.

Par ses 150 millions d'euros HT de travaux, l'extension du CHU de Hautepierre constitue un chantier majeur de l'agglomération de Strasbourg. Ses 71 000 m² se répartissent entre la création de l'Institut régional du cancer (IRC), regroupement de plusieurs structures de recherche et de traitement réparties jusqu'alors dans la ville, et la construction du plateau médico-technique locomoteur (PMTL), qui inclut un impressionnant ensemble de 34 blocs opératoires.

Le marché se répartit entre trois macrolots, dont le terrassement/gros œuvre/second œuvre/finitions revient pour 83 millions d'euros à Bouygues Bâtiment Nord-Est. L'entreprise doit répondre à un défi principal: mener son chantier au milieu de bâtiments et espaces de soins et de logistiques qui ont besoin de continuer à fonctionner comme si de rien n'était. «Le centre de dialyse voisin tourne 24 heures sur 24 heures et nous touchons, à un joint de dilatation près, les bâtiments particulièrement sensibles des blocs opératoires et de la réanimation», complète Nicolas Madelrieux, directeur projet du macrolot chez Bouygues Bâtiment Nord-Est.



© Bouygues Bâtiment Nord-Est - Le nouvel Institut régional du cancer et le plateau médico-technique locomoteur s'insèrent au milieu de blocs opératoires et de réanimation.

Antivibrations

Le dispositif antivibration mis en place doit donc être le plus fin possible pour ne pas perturber l'activité alentour qui requiert de la précision au millimètre. La solution retenue évite le recours au vibrofonçage, par une construction sur pieux avec insertion de poutres métalliques IPE. Elle repose aussi sur le béton autoplaçant spécifique à Bouygues Construction.

Les contraintes sismiques renforcées amènent par ailleurs à donner des dimensions exceptionnelles aux joints de dilatation. «Ils varient de 4 cm jusqu'à 18 cm dans les niveaux supérieurs», souligne Nicolas Madelrieux.

Façade ruban

Dans la même optique de limiter l'impact pour le voisinage, le premier niveau de l'IRC – abritant la radiothérapie – est partiellement enterré. L'insertion du bâtiment a fait l'objet d'une attention particulière de la maîtrise d'œuvre conduite par Groupe-6. «Accessible de plain-pied, l'espace d'accueil de l'IRC est conçu en légère pente, selon une forme qui rappelle une «goutte d'eau». Il est surplombé d'un grand toit planté afin de ménager des vues agréables pour les patients dont les chambres s'orienteront vers l'hôpital», décrit Geneviève Carini, architecte-associée chez Groupe-6.

Proche du génie civil

De façon générale, l'équipe Groupe-6 a privilégié une abondante végétalisation du socle bâti et des terrasses, en décomposant les volumes selon des «strates horizontales» qui viennent renouveler la volumétrie du site de Haute-pierre caractérisé jusqu'alors par ses constructions en hauteur. Les deux nouveaux bâtiments s'envelopperont d'une façade-ruban de zinc au Nord, à l'Ouest et à l'Est, ce qui redessinera la silhouette de l'hôpital.



© Architecture Groupe-6 / Image Laurent Perreau - La végétalisation agrément l'espace d'accueil de l'extension du CHU.

«Au total, cette opération se rapproche du génie civil de par ses techniques utilisées», observe Nicolas Madelrieux. Le gros œuvre s'achèvera en septembre prochain, laissant la place à l'installation des équipements qui mobilisera également une importante GTC (gestion technique centralisée).

Fiche technique

Maître d'ouvrage: Hôpitaux universitaires de Strasbourg

Maîtrise d'œuvre: Groupe-6, architecte mandataire; Ingérop, BET cotraitant; Solares Bauen, BE environnement); Echologos, acoustique; CEEF, façades

OPC: AIA Management – C2BI

Entreprises titulaires des macrolots: Bouygues Bâtiment Nord-Est (terrassement/gros œuvre/second œuvre/finitions), Patricola (chauffage-ventilation-climatisation, fluides médicaux), Cofely Inéo (électricité courants forts et faibles)

Coût: 150 millions d'euros HT

Calendrier: juillet 2014 – janvier 2018

Principaux chiffres: 92 000 m² de dalles / 48 000 m³ de béton / 100 000 m³ de terrassement / 240 000 heures de maçonnerie